

# L'Exode : naître et grandir en peuple libéré

Dossier  
8



Source inconnue

## Rupture et renouvellement de l'Alliance

« C'est un peuple à la nuque raide que celui-ci, mais tu pardonneras notre faute et notre péché, et tu feras de nous ton patrimoine. »

Ex 34,9



## Lire dans la Bible Ex 25 - 34

Puis regarder plus particulièrement les passages suivants : Ex 32,7-14 et 34,1-10



### Exode 32,7-14

<sup>7</sup>Le SEIGNEUR adressa la parole à Moïse :

« Descends donc, car ton peuple s'est corrompu, ce peuple que tu as fait monter du pays d'Egypte.

<sup>8</sup>Ils n'ont pas tardé à s'écarter du chemin que je leur avais prescrit ; ils se sont fait une statue de veau, ils se sont prosternés devant elle, ils lui ont sacrifié et ils ont dit : Voici tes dieux, Israël, ceux qui t'ont fait monter du pays d'Egypte. »

<sup>9</sup>Et le SEIGNEUR dit à Moïse :

« Je vois ce peuple : eh bien ! C'est un peuple à la nuque raide ! <sup>10</sup>Et maintenant, laisse-moi faire : que ma colère s'enflamme contre eux, je vais les supprimer et je ferai de toi une grande nation. »

<sup>11</sup>Mais Moïse apaisa la face du SEIGNEUR, son Dieu, en disant : « Pourquoi, SEIGNEUR, ta colère veut-elle s'enflammer contre ton peuple que tu as fait sortir du pays d'Egypte, à grande puissance et à main forte ?

<sup>12</sup>Pourquoi les Egyptiens diraient-ils : "C'est par méchanceté qu'il les a fait sortir ! pour les tuer dans les montagnes ! pour les supprimer de la surface de la terre !" Reviens de l'ardeur de ta colère et renonce à faire du mal à ton peuple.

<sup>13</sup>Souviens-toi d'Abraham, d'Isaac et d'Israël, tes serviteurs, auxquels tu as juré par toi-même, auxquels tu as adressé cette parole : Je multiplierai votre descendance comme les étoiles du ciel et, tout ce pays que j'ai dit, je le donnerai à votre descendance, et ils le recevront comme patrimoine pour toujours. »

<sup>14</sup>Et le SEIGNEUR renonça au mal qu'il avait dit vouloir faire à son peuple.

### Exode 34,1-10

<sup>1</sup>Le SEIGNEUR dit à Moïse : « Taille-toi deux tables de pierre, comme les premières ; j'écrirai sur ces tables les mêmes paroles que sur les premières tables que tu as brisées.

<sup>2</sup>Sois prêt pour demain matin ; tu monteras dès le matin sur le mont Sinaï et tu te tiendras devant moi, là, au sommet de la montagne.

<sup>3</sup>Personne ne montera avec toi ; et même, qu'on ne voie personne sur toute la montagne ; même le petit et le gros bétail, qu'ils ne paissent pas devant cette montagne. »

<sup>4</sup>Moïse tailla des tables de pierre comme les premières, se leva de bon matin et, comme le SEIGNEUR le lui avait ordonné, monta sur le mont Sinaï, ayant pris à la main les deux tables de pierre.

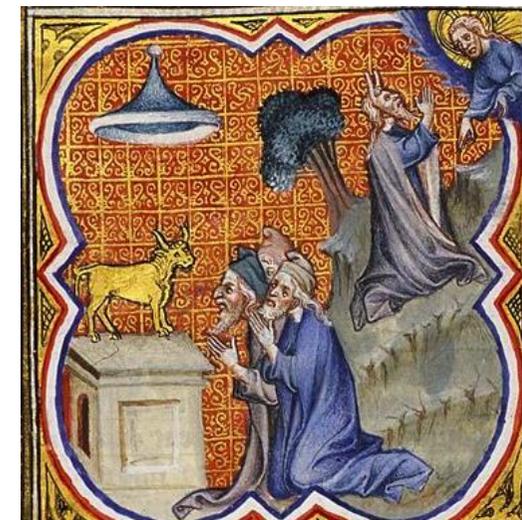
<sup>5</sup>Le SEIGNEUR descendit dans la nuée, se tint là avec lui, et Moïse proclama le nom de « SEIGNEUR ».

<sup>6</sup>Le SEIGNEUR passa devant lui et proclama : « Le SEIGNEUR, le SEIGNEUR, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté, <sup>7</sup>qui reste fidèle à des milliers de générations, qui supporte la faute, la révolte et le péché, mais sans rien laisser passer, qui poursuit la faute des pères chez les fils et les petits-fils sur trois et quatre générations. »

<sup>8</sup>Aussitôt, Moïse s'agenouilla à terre et se prosterna.

<sup>9</sup>Et il dit : « Si vraiment j'ai trouvé grâce à tes yeux, ô Seigneur, que le Seigneur marche au milieu de nous ; c'est un peuple à la nuque raide que celui-ci, mais tu pardonneras notre faute et notre péché, et tu feras de nous ton patrimoine. »

<sup>10</sup>Il dit : « Je vais conclure une alliance. Devant tout ton peuple, je vais réaliser des merveilles, telles qu'il n'en fut créé nulle part sur la terre, ni dans aucune nation ; et tout le peuple qui t'entoure verra qu'elle est terrible, l'œuvre du SEIGNEUR, celle que je vais réaliser avec toi.



Adoration du veau d'or, Bible historique, La Haye, 1372



## Partager

- Dans le premier extrait, essayons de formuler les enjeux de la discussion entre Moïse et le Seigneur, ainsi que les arguments employés.

- Dans la suite du chapitre 32 et dans le chapitre 33, percevons-nous des thèmes dominants, récurrents ?

- Essayons, à l'aide du deuxième extrait, de dire quelles sont les qualités nouvelles que le Seigneur révèle de Lui-même.



## Pour situer les textes

Texte célèbre, mais difficile et surchargé, le récit du veau d'or et les chapitres qui suivent sont parmi les plus difficiles et les plus discutés de tout le Pentateuque.

La première partie du récit (Ex 32), la plus connue, décrit la première faute du peuple après la sortie d'Égypte et l'alliance du Sinaï.

Les chapitres 33 et 34 sont une longue interrogation sur les modes de présence de Dieu au milieu de son peuple rebelle. Moïse y occupe une place centrale. Les symboles de la présence divine sont la Tente, la « gloire », le « Nom », la « face » et jusqu'aux tables de la Loi.

Une alliance renouvelle alors celle qui a été rompue par la rébellion du peuple (Ex 34,10). Elle se fonde sur la réconciliation et le pardon divin.

Enfin, ultime dimension de ces chapitres, le Dieu de l'Exode est un Dieu sans cesse en marche. S'il se révèle, en passant devant Moïse qui ne peut le voir que de dos, c'est parce qu'il précède Israël pour le guider à travers le désert.

D'après Jean-Louis Ska, *Le veau d'or ou le Dieu de tendresse ?*, Biblia n°30

## Voici tes dieux (Ex 32,8)

Pourquoi ce pluriel alors qu'il ne s'agit que d'un veau ? Pour l'Ancien Testament, il n'y a qu'un Dieu unique et non représentable. Toutes les autres images, il y en a des multitudes, ne sont que des idoles.

*Les livres du désert,*  
Ecouter la Bible 2, p.148



Tête de taureau, sculpture minoenne, 16<sup>ème</sup> s. av. J.C., Musée d'Héraklion, Cnossos

## Le rôle d'Aaron, frère de Moïse

Lorsque Dieu choisit Moïse pour libérer « son peuple » opprimé en Égypte, il hésite, demande de l'aide : il n'est pas « doué pour la parole ». Cette « aide », ce sera Aaron, son frère. Dieu rassure Moïse : « Tu lui parleras et tu mettras les paroles dans sa bouche » (Ex 4,15). C'est dit. Moïse-Aaron, Aaron-Moïse, même combat : celui de la libération du peuple hébreu. Inséparables, ils font face au roi d'Égypte. **C'est Moïse qui détient le message de Dieu, et Aaron qui parle.** Moïse connaît les consignes divines, Aaron déclenche les dix plaies (Ex 7 à 10). Le peuple hébreu quitte l'Égypte. L'heure est venue de l'Alliance. Dieu confie l'exercice de son sacerdoce à Aaron et à ses fils après lui. **Frère fidèle et pourtant faillible, comme le suggère le récit du veau d'or : Aaron a-t-il cédé aux injonctions du peuple las de Moïse, ou a-t-il voulu gagner du temps en attendant le retour de son frère du Sinaï ?**

Aaron reste un frère qui, jusqu'au bout, aime mais aussi jalouse l'élu de Dieu (Nb 12). La mort réunira la fratrie : après leur sœur Myriam, Aaron puis Moïse, pour avoir douté, mourront avant d'entrer en Terre promise.

D'après J. Nieuviarts, croire.la-croix.com

## Moïse défend les hébreux (Ex 32,11-14)

Comme Moïse n'a pas été complice de l'idolâtrie, Dieu lui conserve sa confiance et lui propose même de prendre la tête d'un nouveau peuple. Moïse a de bonnes raisons de se plaindre des Israélites. Depuis le début de l'Exode, ils ne cessent de gémir. Et auparavant, c'est un hébreu qui l'a dénoncé en Égypte l'obligeant à l'exil. Cependant, Moïse prend leur défense. Il avance **deux arguments pour soutenir son plaidoyer en faveur des Hébreux** :

- **Dieu aurait une réputation à tenir !** L'image d'un Dieu justicier qui détruit son peuple à la première incartade n'est pas digne du Dieu des Hébreux.

- **Moïse fait appel à la mémoire de Dieu.** Il a promis de donner une terre et une descendance à Abraham, Isaac et Israël. Ce qui est promis est promis, Dieu ne peut revenir sur sa parole.

D'après A. Nouis, *Moïse, les combats de la liberté*, p.147s



## Dieu passa devant Moïse (Ex 34,6)

Ce n'est certainement pas un hasard si le texte emploie le mot « passer » : Dieu « passe » devant Moïse pour révéler son nom de tendresse comme il est « passé » au milieu de son peuple dans la nuit de la Mer Rouge (Ex 12,12) : c'est le même mot ; **quand Dieu passe, c'est toujours pour libérer son peuple.** Et ce deuxième « passage » de Dieu, cette deuxième libération, est encore plus important que le premier. **Le pire de nos esclavages est bien celui de nos fausses idées sur Dieu.**

*M.-N. Thabut explique l'Evangile du dimanche, Année A*

## La formule dite « de grâce » (Ex 34,5-7)

Elle résume de façon concise la compréhension biblique de Dieu : **YHWH est un Dieu exigeant qui veut avoir comme vis-à-vis un être humain conscient de ses responsabilités ; il ne le laisse toutefois pas succomber sous le poids de ses fautes ; au contraire, dans les moments de désespoir, il lui donne de faire l'expérience de son amour et de sa bonté.**

*T. Römer, L'Ancien Testament commenté. L'Exode, p.163*

## Dieu lui-même parle de lui-même ! (Ex 34,5-6)

« Il proclama lui-même son nom », dit le texte. Et la réaction spontanée de Moïse qui se prosterne jusqu'à terre prouve qu'il a entendu là des paroles extraordinaires.

Et que dit Dieu ? Il s'appelle « Le SEIGNEUR, Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité. »

**Ce nom « SEIGNEUR », c'est le fameux mot hébreu, en quatre lettres, YHVH, que nous ne savons pas prononcer, parce que, depuis des siècles, bien avant la naissance de Jésus, le peuple d'Israël s'interdisait de le dire, par respect.** Ce nom-là, Dieu l'avait déjà proclamé devant Moïse dans le buisson ardent (Ex 3). En même temps qu'il lui révélait ce qui fut pour toujours, je crois, le socle de la foi d'Israël : « Oui, vraiment, disait Dieu, j'ai vu la souffrance de mon peuple en Egypte, je l'ai entendu crier sous les coups, je connais ses souffrances... Alors je suis descendu pour le délivrer... alors je t'envoie. » C'était déjà une découverte inouïe : **Dieu voit, Dieu entend, Dieu connaît la souffrance des hommes. Il intervient en suscitant des énergies capables de combattre toutes les formes de malheur.**

Cela veut dire que nous ne sommes pas seuls dans les épreuves de nos vies, Dieu est à nos côtés, il nous aide à les affronter, à survivre. **Dans la mémoire du peuple juif, ce fameux nom « SEIGNEUR » rappelle tout cela, cette douce pitié de Dieu, si j'ose dire.** Et ce n'étaient pas seulement des paroles en l'air, puisque, effectivement, Dieu était intervenu, il avait suscité en Moïse l'énergie nécessaire pour libérer son peuple. **Chaque année, aujourd'hui encore, le peuple juif se souvient que Dieu est « passé » au milieu de lui pour le libérer.**

Avec ce texte, nous franchissons une nouvelle étape : **Dieu éprouve pour nous non seulement de la pitié devant nos malheurs, mais de l'amour !** Il est « tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de fidélité. » Une chose est d'éprouver de la pitié pour quelqu'un au point de l'aider à se relever, autre chose est de l'aimer vraiment.

*M.-N. Thabut explique l'Evangile du dimanche, Année A*

## « C'est un peuple à la nuque raide » (Ex 34,9)

En hébreu, l'expression originale est «peuple à la nuque raide » ; au passage d'une langue à l'autre, malheureusement, nous avons perdu la richesse de l'image sous-jacente.

Dans une civilisation essentiellement agricole, ce qui était le cas en Israël au temps bibliques, le spectacle de deux animaux attelés par un joug était habituel ; nous savons ce qu'est le joug : c'est une pièce de bois, très lourde, très solide, qui attache deux animaux pour labourer. Le joug pèse sur leurs nuques et les deux animaux en viennent inévitablement à marcher du même pas.

**Les auteurs bibliques ont le sens des images : ils ont appliqué cette image du joug à l'Alliance entre Dieu et Israël. Prendre le joug était donc synonyme de s'attacher à Dieu pour marcher à son pas.** Mais voilà, le peuple d'Israël se raidit sans cesse sous ce joug de l'Alliance conclue avec Dieu au Sinaï. Au lieu de le considérer comme une faveur, il y voit un fardeau. Il se plaint des difficultés de la vie au désert, et finit même par trouver bien fade la manne quotidienne. Au point que Moïse a connu des jours de découragement. **Au lieu de se laisser entraîner par la force de Dieu, l'attelage de l'Alliance, en effet, est perpétuellement freiné par les réticences de ce peuple à la nuque raide.**

*M.-N. Thabut explique l'Evangile du dimanche, Année A*



*Laissons résonner nos découvertes dans ce que nous vivons aujourd'hui, personnellement et en lien avec le monde qui nous entoure...*

### Entrer dans l'Alliance

L'alliance renouvelée avec Moïse nous fait penser à la Nouvelle Alliance annoncée par Jérémie. Elle pourra être inscrite dans les cœurs, non pas parce qu'un jour le peuple de Dieu serait enfin devenu fidèle, mais bien parce que cette alliance nouvelle sera fondée sur le pardon des péchés (Jr 31,31-34). Jésus célébrera son dernier repas comme « la Nouvelle Alliance en son sang », en acceptant de donner sa vie pour les pécheurs : non seulement pour son peuple, mais pour tous les peuples, appelés à entrer dans cette Alliance (Lc 22,14-20). Comme Israël, nous, les chrétiens, sommes un peuple à la tête dure : que de distances entre l'Évangile et notre vie ! Et pourtant nous sommes ce peuple qui appartient au Christ et au milieu duquel il marche : il est notre médiateur, notre nouveau Moïse. Sur son visage de ressuscité rayonne la gloire du Père.

*Lire et prier la Bible, Panorama hors-série*

### Prière pour briser les idoles

Seigneur, idolâtre fut le peuple d'Israël quand il adora le veau d'or en l'absence de Moïse, absorbé dans Ta contemplation sur le Mont Sinaï.

Mais nous autres qui nous disons tes disciples, ne sommes-nous pas non plus des infidèles ?  
L'argent, l'activisme, le consumérisme, la quête obsessionnelle de reconnaissance...  
Ou encore la propension à dénigrer autrui pour mieux masquer nos failles : ne sont-ce pas là les modernes idoles qui nous éloignent de Toi ?



Frère François – Gerhard Mester – EdB, 2018

Entends dans ta bonté infinie notre supplique :  
Montre-nous le chemin de la conversion permanente.  
Que ta grâce nous aide à vivre plus en relation avec nous-mêmes comme avec nos proches.  
Oui : moins de biens et plus de liens !  
Puisse ce simple slogan devenir une règle de vie qui nous unira davantage à Toi.

J.-C. Noyé

### La performance, le veau d'or de notre temps !

Il faut que l'action politique soit vraiment mise au service de la personne humaine, du bien commun et du respect de la nature.

Le défi à relever est alors de s'employer courageusement pour aller au-delà du modèle d'ordre social qui prévaut aujourd'hui, en le transformant de l'intérieur. Nous devons demander au marché non seulement d'être efficace dans la production de richesse et pour assurer une croissance durable, mais aussi de se mettre au service du développement humain intégral. Nous ne pouvons pas **sacrifier sur l'autel de l'efficacité – le « veau d'or » de notre temps –** des valeurs fondamentales comme la démocratie, la justice, la liberté, la famille et la création. En substance, nous devons tendre à « civiliser le marché », dans la perspective d'une éthique amie de l'homme et de son environnement.

*Pape François, Académie des sciences sociales, oct. 2017*

### La miséricorde : voilà ce que Moïse a vu de Dieu !

Oui, l'unique chose que nous puissions voir de Dieu en cette vie, c'est sa bonté, son amour de miséricorde : dans notre aujourd'hui, nous ne pouvons rien voir d'autre, nous ne pouvons rien expérimenter directement, même pas sa justice. Quand la gloire de Dieu passe auprès de Moïse, Dieu lui couvre les yeux et Moïse, enveloppé de la main de Dieu et protégé à l'intérieur d'une grotte, ne voit pas le visage du Seigneur, mais il perçoit sa présence et sa voix : « Le Seigneur, le Seigneur, Dieu miséricordieux et bienveillant, lent à la colère, plein de fidélité et de loyauté... » (Ex 34,6-7).

La miséricorde : voilà ce que Moïse a vu de Dieu ! Voir la miséricorde est la chose la plus extraordinaire et la plus importante pour le croyant, à tel point que Moïse descend de la montagne le visage rayonnant. Moïse participe désormais à cette miséricorde de Dieu : il a compris qu'il n'a besoin que de cela et il sait seulement dire au Seigneur : « Tu pardonneras notre faute et notre péché et tu feras de nous ton patrimoine » (Ex 34,9).

*E. Bianchi, Le Dieu de mes grandes amitiés, p.61*